

La déclaration de François Fillon l'autre jeudi sur la « **convergence** » entre les systèmes français et allemand, en particulier sur l'âge de départ à la retraite, convergence d'ailleurs souhaitée par l'Union européenne, n'a pas soulevé beaucoup de débats et semble passer presque inaperçue dans le monde syndical et politique, peu soucieux d'aborder ce dossier brûlant. « **Le Parisien** » a beau avoir titré sur ce sujet vendredi 23 septembre, les candidats potentiels à la présidentielle de 2012 ne se bousculent pas pour faire connaître leur point de vue sur « **la retraite à 67 ans** » : on les a connus parfois plus diserts sur beaucoup d'autres thèmes pourtant anecdotiques au regard de ce débat sur le temps de travail des Français...

Madame Parisot, fidèle à elle-même et à la logique économique de l'oligarchie, a applaudi à ce qui est, selon elle, une « **excellente idée** » : tout un symbole... Je dois avouer qu'il est triste d'avoir, en France, cet exemple si déplorable d'un patronat qui semble avoir oublié ses devoirs sociaux et ne raisonne plus qu'en termes d' **efficacité** ou, plus exactement, de « **rentabilité** », mot piégé qui, comme le précédent, légitime toutes les mesures les plus abruptes à l'égard des salariés. **Bien sûr qu'il faut de l'efficacité et de la rentabilité en économie, mais cela ne peut se faire sans équité et reconnaissance de la pluralité des situations**, ce que la « mondialisation économique » paraît négliger, au grand dam de nos concitoyens qui sentent bien que **la mondialisation n'est pas « heureuse » pour tous**, loin de là, et **de moins en moins pour les classes moyennes françaises**, captivées (captives ?) par une société de consommation et de communication qui devient de plus en plus chère pour elles, et peut-être bientôt largement inaccessible...



Le retour de la pauvreté, visible dans nos rues françaises...

La situation française n'est d'ailleurs pas la situation allemande, ni sur le plan économique ni sur **le plan démographique**, ce dernier étant trop souvent négligé quand il constitue pourtant **un élément de la solution au problème du financement des retraites**

. Quand la population allemande diminue désormais chaque année, le taux de fécondité global

Les oublis et erreurs de M. Fillon sur la question des retraites.

Écrit par Jean-Philippe

Mardi, 27 Septembre 2011 08:44

(c'est-à-dire sur l'ensemble de la période de fécondité d'une femme) des femmes françaises permet le renouvellement équilibré des populations de notre pays, ce qui plutôt un bon point de départ...

Au lieu de vouloir imposer un âge légal de départ à la retraite, M. Fillon serait bien inspiré d'explorer d'autres pistes, comme **un système de points collectés au fur et à mesure de ses années d'activité et selon celles-ci et leurs rémunérations**

, par exemple, et

qui laisserait une plus grande liberté pour le cotisant dans le choix de son âge de départ à la retraite

: ainsi, ceux qui souhaiteraient partir avant la soixantaine le pourraient, et toucheraient **une retraite accordée à leur activité passée et au nombre d'années de travail et de cotisation effectives**

. Le système doit être assez souple pour permettre à ceux qui désireraient travailler au-delà de 65 ans, voire bien au-delà, de pouvoir le faire, y compris dans la Fonction publique. Mais, **faire de 67 ans la limite inférieure obligatoire pour le départ à la retraite, non, mille fois non**

! Surtout quand on sait que, parmi les ouvriers, moins de la moitié travaille encore à 60 ans, non de leur faute, mais du fait du chômage qui frappe le secteur industriel, entre autres

à cause d'une désindustrialisation mortifère

pour notre économie et notre société toute entière : or, cette période d'inactivité forcée que constitue le chômage (de plus en plus structurel dans le secteur secondaire) grève parfois fortement leurs futures pensions de retraites...



Les oublis et erreurs de M. Fillon sur la question des retraites.

Écrit par Jean-Philippe

Mardi, 27 Septembre 2011 08:44

Les ouvriers ne sont pas des jouets, mais des personnes : il serait bon que les économistes et les gouvernants ne l'oublient pas, y compris pour la question des retraites...

De plus, **si l'on compare les espérances de vie**, fameux argument toujours mis en avant pour légitimer le recul de l'âge légal de la retraite, l'on constate tout de suite que **celle des ouvriers est inférieure à celle des cadres d'environ 8 ans** !

Voici quelques éléments à apporter au débat sur les retraites : ce ne sont pas les seuls, bien sûr, mais il me semble qu'ils ne sont pas négligeables, loin de là !